

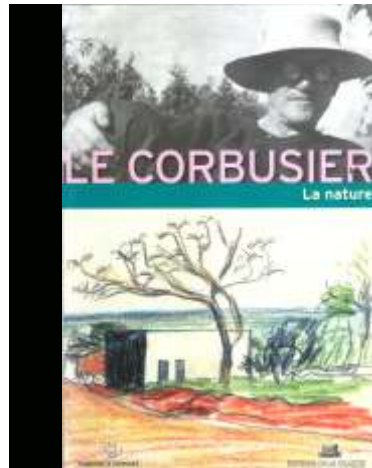


Foire internationale du livre d'Alger " SILA 2005 "

Beaucoup de nouveautés au rayon Architecture et Urbanisme lors de ce salon. La présence de plusieurs maisons d'éditions francophones s'intéressant au domaine nous a permis d'échanger des points de vues sur le potentiel des lecteurs de ce type d'ouvrages ainsi que les difficultés de la diffusion en Algérie (diffuseurs, tarifs, etc.).

Notre présence avec la revue VIES DE VILLES était pour nous indispensable, elle a entre autre permis d'établir des contacts précieux avec des confrères étrangers et faire découvrir notre toute jeune revue. Nous avons sélectionné un certain nombre d'ouvrages qui nous paraissent particulièrement intéressants.

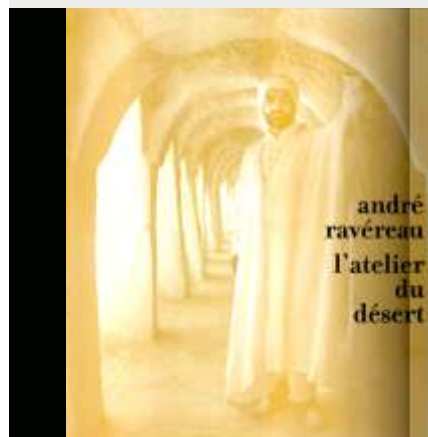
→ Le Corbusier en amoureux de la nature



De sa jeunesse dans le Jura jusqu'à sa mort au bord de la Méditerranée, le Corbusier ne cesse d'interroger la nature, collectionnant pierres, os, coquillages, expérimentant les richesses des matériaux, recherchant la réconciliation de la ville et de l'espace libre et végétal, attentif aux échanges solaires, thermiques, fasciné par la corporalité féminine, sensible aux potentialités de la lumière et de la couleur. Une nature qui, depuis l'humble coquille jusqu'au cosmos, fut un ferment créatif majeur tout comme un référent philosophique essentiel.

Le Corbusier et la nature, coédition : Fondation Le Corbusier, 207 pages, éditions de la Vilette, 2004, Paris.

→ Ravéreau, un architecte du désert



La fascination du désert, ce milieu qui s'apparente à l'infini, évocateur de l'hostile et de l'inhumain, aura encore opéré, comme sur tant d'autres voyageurs du Sahara.

Lorsque André Ravéreau découvre les cités du M'Zab, par delà le choc émotionnel, il prend conscience de ce que peut apporter cette architecture dans la définition de nouvelles pratiques.

Et c'est pour renforcer sa compréhension du lieu qu'il y anime un atelier destiné à perpétuer et à protéger ce patrimoine ; " un atelier du désert " qui verra se succéder plusieurs générations de jeunes architectes venus se

confronter à cette gestion du territoire tout à la fois respectueuse du contexte naturel et des cultures locales.

C'est à partir de cette expérience inaugurale que sont présentés les projets et réalisations d'André Ravéreau, dont l'architecture a su s'émanciper de tout formalisme. Privilégiant toujours une approche éthique plutôt qu'esthétique, son œuvre révèle une écriture patiente et cultivée du projet qui restitue au constructeur et à l'usager la propriété de son geste et l'authenticité de sa parole.

Une véritable leçon d'architecture où le bâti reprend sans fioritures l'expression d'un mode de vie " situé ".

André Ravéreau l'atelier du désert, sous la direction de Baudouin (Rémi) & Potié (Philippe), 190 pages, éditions Parenthèses, 2003, Marseille.

→ L'aventure du béton

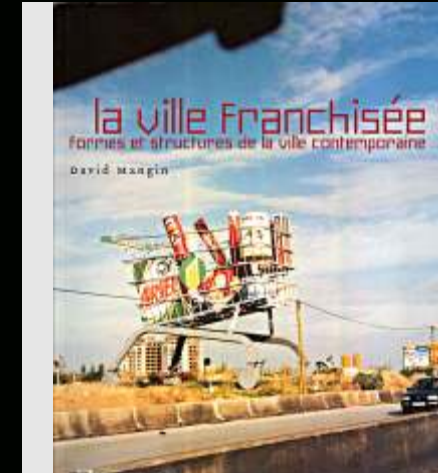
Le béton armé fut-il découvert ou inventé ? Autrement dit, que savait-on de cette technique avant qu'elle ne prenne le nom de matériau ? Et avant même d'être armée, que représentait pour les constructeurs ou les architectes cette espèce de boue épaisse, informe, seulement bonne à solidifier la masse des murailles ou des fondations ? Le béton aujourd'hui concentre sur lui beaucoup de haine (pour l'homme de la rue), mais aussi beaucoup d'amour (chez les architectes). Ce divorce affectif ne doit pas masquer le processus complexe et profondément enraciné dans l'histoire qui a conduit à son fantastique développement, jusqu'à en faire le matériau le plus utilisé dans le monde de la construction depuis cinquante ans. C'est là l'objet de ce livre : explorer les origines, entreprendre la genèse d'une technique aujourd'hui parfaitement banalisée, mais qui aura mis presque deux siècles à se constituer. C'est peu, certes, au regard de l'histoire de l'architecture. Mais c'est beaucoup pour ce que l'on retient en réalité : un matériau économique, flexible et passablement laid. Il y a pourtant de la matière, si l'on peut dire, pour interroger le bâtisseur et la bâtisse. La « pâte de pierre » dont révalent certains architectes du XVIIe siècle semble avoir eu définitivement raison des corporations de métier contre lesquelles elle devrait lutter.

Le métal est certes venu éclipser spectaculairement l'espèce de lutte sourde entre les métiers du bâtiment et les constructeurs et les architectes ont mis du temps à comprendre ce que pouvait signifier pour leur art l'apparition d'un nouveau matériau. En relisant l'extraordinaire aventure du béton on peut reconstituer la trame complexe des idées, des expériences, des refus, des espoirs qu'a suscité la mise au point de ce matériau depuis qu'on s'est mis en tête d'imiter la pierre.

Simmonet (Cyrille), Le Béton histoire d'un matériau, économie, technique, architecture, 224 pages, éditions Parenthèses, 2005, Marseille.



→ La ville contemporaine sous scellés



Désormais omniprésent, l'étalement urbain combiné à la recomposition des villes remodèle la géographie fabriquant des territoires hybrides, ni urbains, ni ruraux. A partir de l'analyse du cas français, mais considérant aussi l'Amérique, l'Asie et l'Afrique, l'ouvrage étudie les effets conjoints des infrastructures routières, des lotissements pavillonnaires et des centres commerciaux. Attentif aux conséquences morphologiques, économiques et sociales, l'auteur révèle les convergences planétaires autour d'un urbanisme de secteurs et d'une ville franchisée. Ce qualificatif doit s'entendre dans le sens commercial des villes saisies par les logiques du marketing mais aussi dans l'acceptation domaniale du terme, à savoir la privatisation progressive d'espaces toujours plus vastes. David Mangin dénonce ces environnements sécurisés, de moins en moins publics et gratuits, qui prolifèrent insidieusement au centre-ville autant qu'en périphérie. Il s'emploie ici, comme dans ses projets, à défendre le principe de la " ville passante " fondé sur l'idée d'une moindre dépendance automobile, d'une forte hétérogénéité des architectures et d'une véritable diversité d'usages.

Mangin (David), La ville franchisée, formes et structures de la ville contemporaine, 400 pages, Editions de la Vilette, Paris, 2004.

David Mangin est architecte urbaniste et enseignant, il est à la fois un concepteur d'espaces reconnu, il a été récemment lauréat de la consultation internationale pour le réaménagement du quartier des Halles à Paris et par ailleurs, théoricien avisé et critique vigoureux de la nouvelle donne urbaine proposée par la mondialisation néolibérale et des tenants de la " ville générique " chère à Rem Koolhaas.

Brèves internationales

→ Le prix Pritzker 2005



C'est, en quelque sorte, le prix Nobel de l'architecture. Il a été décerné cette année à un architecte américain encre, selon ses propres dires, dans une tradition de l'architecture californienne. Thom Mayne (né le 19 janvier 1944) succède à l'anglo-iraquienne Zaha Hadid, lauréate en 2004. Théoricien et fondateur de l'agence Morphosis, réputée pour son architecture déconstructiviste ; il considère la production de Morphosis comme une architecture locale inspirée des typologies des édifices californiens. S'inscrivant dans la ligne d'un Franck Gehry, Thom Mayne a construit principalement en Californie. Il achève en ce moment un projet de centre hippique à Klagenfurt en Autriche, et un centre de design à Taipei à Taiwan.

Source : www.pritzkerprize.com : site officiel du prix Pritzker  
www.roots.org : magazine de l'architecture  
www.morphosis.net : site de l'agence Morphosis



→ Séminaire international sur l'architecture carcérale, le 10 et 11 décembre 2005 organisé sous l'égide du Ministère de la Justice et du PNUD

La tribune de la salle de conférence de l'hôtel Mercure a vu se succéder plusieurs intervenants venus d'Europe (France, Italie et Espagne) ou d'Amérique du Nord (Canada) pour échanger leurs expériences en matière d'organisation et d'aménagement des structures pénitentiaires. Des visions différentes pour un même objectif, garantir de bonnes conditions de détention pour une meilleure réinsertion des détenus.

Parmi les conférenciers, Paul Marie Claudon (France), cadre à la direction des pénitenciers au Ministère de la Justice a tenu à exposer en premier lieu le modèle pénitentiaire français ; il en a décliné deux aspects essentiels :

- ◆ penser le pénitencier en tant que structure intégrée au tissu social : (à l'encontre des anciennes conceptions répressives qui isolaient le pénitencier de son environnement). Cela suppose un environnement immédiat de type : tribunal/ pénitencier/ hôpital/ caserne de pompiers/ commissariat/ gendarmerie ainsi qu'un accompagnement social. (ville pourvue d'équipements socioculturels conséquents).
- ◆ localiser le lieu de détention dans la zone de résidence habituelle afin de favoriser l'insertion (concept de bassin de délinquance).

Dans un second temps, le conférencier a abordé la programmation architecturale qui découle de la mise en place du nouveau modèle de conception :

- ◆ Une bonne maîtrise des programmes suppose une limitation des capacités d'accueil à 800 places.
- ◆ Limiter la hauteur des bâtiments à R + 3.
- ◆ Éviter les effets labyrinthiques afin d'assurer le contrôle visuel et projeter une structure en atrium.
- ◆ Sécurisation périmétrique.
- ◆ Éviter les contacts entre les types de détenus, la sectorisation a pour but d'éviter la propagation des troubles.
- ◆ Prévoir des douches individuelles et un encellulement individualisé ou double.
- ◆ Projeter les structures hospitalières et parloirs en dehors du quartier pénitentiaire.

Cette rencontre est une première du genre en Algérie, elle ouvre un débat extrêmement important pour l'avenir des centres de détentions dans le pays. Le Ministère de la Justice, elle sera sûrement comblée dans les prochaines années, espérons que les réalisations seront à la hauteur.



→ Rem Koolhaas, lauréat du prix Mies Van Der Rohe



Rem Koolhaas est le nouveau lauréat du prix Mies Van der Rohe 2005 (décerné tous les deux ans) pour l'ambassade des Pays-Bas à Berlin. Il succède à Zaha Hadid, lauréate en 2003.

L'ambassade de Berlin est un édifice monobloc qui exploite le schéma préféré de Koolhaas, la spirale.

Le principe est d'offrir un système d'organisation spatiale continu générant une dynamique de parcours. Wright a été l'un des premiers à utiliser ce système avec son musée Guggenheim à New York (1959). Koolhaas transcrit la spirale à la fois par le jeu de façades et par le programme.

Source : www.aaroots.org

→ Kenzo Tange : le premier moderniste du Japon



L'architecte japonais Kenzo Tange est mort le 22 mars 2005 à l'âge de 91 ans (1913-2005). Prix Pritzker en 1987.

Architecte, urbaniste, théoricien, Kenzo Tange est l'un des architectes les plus influents de sa génération (Arata Isozaki, Kisho Kurokawa, Fumihiko Maki...) en initiant le Japon à l'architecture moderne qu'il découvre à travers des maîtres comme Le Corbusier ou Walter Gropius.

Il construit de nombreux projets à grande échelle, comme la reconstruction du centre de Hiroshima (notamment le Musée du Souvenir) suite au bombardement américain, les structures pour les jeux olympiques de 1964 à Tokyo ou l'extension de la baie de Tokyo.

Il a notamment travaillé en Algérie et a conçu le complexe de l'Université des Sciences d'Oran (USTO).

Source : www.aaroots.org

→ Giancarlo de Carlo (1919-2005) : l'architecte de la participation

Giancarlo de Carlo est avant tout un humaniste. Chez lui, l'urbain n'était jamais loin de l'architecture, sa principale qualité fut de transcender le cadre rigide des disciplines universitaires habituellement si repliées sur elles mêmes. Dans ce cadre transdisciplinaire, il a réussi à engager un travail sur le terrain, dans sa ville d'élection qu'est Urbino et dans le cadre de ses enseignements en tant que professeur d'université. Considéré comme un des vrais pionniers de la participation, un principe de concertation généralisé qui regroupe professionnels de l'aménagement ainsi que les habitants et riverains, il a organisé, tout le long de sa carrière, de véritables marathons participatifs où les problèmes de la ville sont disséqués et de réelles solutions sont trouvées après une aigre discussion et une maturation sans équivalent.

Son autre apport majeur fut la notion de "code génétique de la ville" qui se fonde également sur un principe transdisciplinaire, où tous les aspects habituellement délaissés d'un projet sont considérés avec rigueur et minutie.

Parmi les nombreuses réalisations, tant architecturales qu'urbanistiques, nous citerons : à Urbino, le siège central de l'université, les maisons des étudiants, la faculté de droit, l'École Normale Supérieure, la faculté d'économie ; à Rimini, les logements ouvriers du quartier San Giuliano ; à Terni, la cité ouvrière Matteotti ; à Venise, le quartier résidentiel de Mazzaboro.

source: www.univ-paris12/iup (site de l'Institut d'Urbanisme de Paris, IUP.)

La promotion du marbre et de la pierre ornementale algérienne

L'Algérie est un vaste territoire avec un grand potentiel géologique. Tout laisse à penser que les grands gisements de marbre et de pierre ornementale d'Italie et d'Espagne ont leur prolongement en Algérie. La pierre naturelle algérienne, aujourd'hui à l'état embryonnaire est donc très certainement un matériau d'avenir dont il s'agit de soutenir le développement. Partant de ces constats, les responsables de l'ENG (Entreprise Nationale des Granulats) ont mis en place une filiale appelée ROCAal chargée de produire et commercialiser les blocs de marbre et pierre ornementale. Cette filiale gère aujourd'hui trois (3) carrières. Elles peuvent donc approvisionner une bonne partie des marbreries algériennes existantes (une vingtaine environ). Ces dernières avaient pris l'habitude d'acheter leurs blocs et leurs tranches à l'étranger pour des raisons de couleur (la blancheur étant très appréciée par la clientèle algérienne). Il fallait donc tout à la fois : développer l'usage des marbres et pierres ornementales dans la construction donc sensibiliser et faire connaître ces produits aux architectes et aux bureaux d'étude, d'autre part obtenir dans ce marché une place pour les marbres et pierres ornementales algériennes dont celles de ROCAal notamment. Cette démarche de l'ENG a rencontré celle de I.M.M. organisme italien chargé de la gestion et du développement du marbre et de la pierre ornementale en général et celle de Carrara en particulier. Les contacts pris ont débouché sur l'idée d'une rencontre entre les opérateurs italiens et algériens intéressés par la promotion du marbre et de la pierre ornementale.

→ Philp Johnson : un éclectique dans le siècle

L'une des figures les plus importantes de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, Philip Cortelyou Johnson, architecte (Pritzker Prize 1979) vient de mourir à l'âge de 98 ans (1906-2005). Il commence à s'intéresser à l'architecture en tant que critique d'architecture et directeur du département Architecture du MOMA de 1930 à 1936 (puis en 1946), après avoir fait des études de philologie à la Harvard University de Cambridge. Durant sa période au MOMA il est notamment connu pour avoir publié et organisé l'exposition "The International Style : Architecture since 1922".



C'est seulement en 1940, qu'il décide de faire des études d'architecture auprès de maîtres comme Walter Gropius ou Marcel Breuer. Il entretient aussi de bons rapports avec Mies Van der Rohe, qu'il considère comme son maître, il consacre une exposition entièrement dédiée à Mies Van der Rohe au MOMA en 1947, ce qui lui vaut la reconnaissance internationale. En tant qu'architecte, Johnson a quelque peu rompu avec le style international qu'il admirait tant (la Glass House en 1949), s'affirmant comme l'un de ceux qui ont assuré la transition du modernisme au mouvement postmoderne durant les années 70 et 80 (notamment avec le projet de l'American Telephone and Telegraph Building à New York en 1982.)

Source : www.aaroots.org

Journée d'étude PROPRAL L'hygiène publique : une affaire de professionnels

La journée d'étude du 15 novembre en marge du 1<sup>er</sup> Salon de la propreté et de l'hygiène publique PROPRAL, a été suivie avec beaucoup d'attention par un large public composé essentiellement de cadres des collectivités locales, et de jeunes étudiants désireux parfaire leur formation dans les domaines sensibles relevant de la santé publique. Animées par des experts nationaux et internationaux, les

communications ont abordé diverses thématiques, l'objectif étant de familiariser l'auditoire à ce type d'approches novatrices. Ainsi l'idée de création d'un observatoire de l'hygiène publique en milieu urbain a été développée par M. Ronsart, président d'honneur des ingénieurs des villes de France. Pour sa part M. Albert Meyer, spécialiste, allemand a démontré l'intérêt des systèmes mécaniques de nettoyage des voiries, en s'appuyant sur le cas de la ville de Cologne. L'exposé très remarqué de M. Ouamane, directeur de la déchetterie de Bida, cas unique au

Maghreb jusqu'à présent, a été l'occasion d'aborder la question de prise en charge des déchets urbains. L'intervention de M. Hassani, spécialiste de la lutte biologique anti-moustique, sera illustrée par la description d'une opération pilote à Bouzaréah (Alger). Animé par Karima Belhocine des établissements HURBAL ; l'exposé avait trait aux différentes opérations de dératissage, désinsectisation, désinfection et autres protections anti-pigeon ; autant de sujets qui seront également abordés par des spécialistes français en la matière.

Le débat qui a suivi les communications a permis de relever toute la volonté des cadres locaux d'améliorer leurs prestations en s'inspirant de modèles qui ont réussi ailleurs.

Le civisme des citoyens demeure, bien sûr, une condition de la réussite de la démarche.



JOURNÉE TECHNIQUE organisée par Satal + des produits Schüco, Jotun et Alucobond qui a eu lieu à l'hôtel Mercure le 14/12/2005 :



JOTUN : colorations et peintures sur profilés aluminium :

L'entreprise JOTUN a été fondée par le Norvégien Odd Gleditsch en 1926. Jotun s'est étendu grâce aux fameuses peintures de protection, la tour Eiffel est ainsi recouverte systématiquement par des produits Jotun garantissant ainsi sa pérennité.

La filiale JOTUN POWDER COATINGS a été quant à elle fondée en 1968 pour répondre à une demande qui entendait redonner vie à l'architecture en injectant la couleur ;

contrairement aux procédés classiques d'oxydation de profilés qui proposent des couches de 18 microns, les produits Jotun recouvrent les profilés d'une couche allant de 60 à 120 microns. Jotun garantit 25 ans ses produits PE-SDF : couche de poudre super durable (voué essentiellement au marché européen) sur la base de :

- Résistance aux intempéries.
- Excellente conservation des couleurs.
- Excellente conservation de la brillance.

Jotun propose un produit aux propriétés comparables de durabilité et d'efficacité, le PVDF : Liquide Coatings (peinture liquide) super durable, garanti 20 ans, destiné principalement au marché américain.

Leader européen des systèmes de façades en aluminium

Schüco est une entreprise fondée en Allemagne par M. Schürmann propriétaire d'un atelier de menuiserie métallerie dans la région de Hanovre. Schüco emploie de nos jours 4200 personnes et est présente dans le monde entier (plus particulièrement en Europe et au Moyen-Orient). Le groupe s'est spécialisé dans les systèmes de fenêtres, il s'est étendu aux systèmes à murs-rideaux, vérandas et verrières de toutes sortes. Ses bénéfices atteignent 1.5 milliard d'euros annuellement.

Les systèmes de fenêtres en profilé aluminium avec sa gamme d'excellence le Royal S : le groupe garantit une isolation thermique des plus efficaces qui a fait ses preuves dans les conditions les plus rudes d'expérimentation (le groupe Schüco possédant un institut de recherche & développement et laboratoire d'essai en interne des plus performants au monde).

Les murs-rideaux : profitant de sa grande expérience en matière de pose du profilé aluminium, Schüco mise sur le mur rideau pour faire profiter les concepteurs d'une liberté sans limite dans la conception des volumes.

ALUCOBOND, systèmes de revêtement de façades et de couvertures en aluminium

Les panneaux aluminium Alucobond et Alucore sont intimement liés aux exigences esthétiques les plus avant-gardistes des concepteurs en matières de façades et de systèmes de toitures et de couvertures, Alucobond transmet résistance et redonne sens aux façades, fluidifie les contours des ouvertures en se mariant parfaitement avec les surfaces vitrées et donne un cachet audacieux aux toitures avec ses couleurs et son brillant éclatants.

Conférence de presse de Mr Noureddine Moussa, Ministre du Tourisme au forum d'El Moudjahid :

Le Ministre du Tourisme lors de sa conférence de presse a tenu à dévoiler les grandes lignes de la nouvelle politique touristique du gouvernement durant les dix prochaines années.

Le nouveau texte de loi entend donner une impulsion vigoureuse à un secteur où les structures d'accueil sont devenues obsolètes compte tenu des grandes potentialités du pays encore mal exploitées. L'industrialisation du secteur apparaît pour le Ministre la seule voie à emprunter, l'objectif étant de renouer avec les flux

touristiques internationaux tout en les rééquilibrant à l'échelle du

Maghreb.

Le Ministre a, par ailleurs, mis l'accent sur le tourisme balnéaire qui devra être le principal moteur du développement du secteur car il dispose d'un effet entraînant sur les autres types de tourisme (tourisme vert, tourisme de nostalgie, tourisme culturel).

Il a également avancé le chiffre de 120 000 lits supplémentaires à l'horizon 2015 ; les modalités d'application des textes de lois devront s'effectuer dans un esprit de large concertation intersectorielle, un grand nombre de départements ministériels sont sollicités à cet

effet (Ministère du Tourisme, Ministère de la Culture, Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement).

